

DES BONNES
MOEVRS ET HONNESTES
CONTENANCES QVE DOIT GAR-
der vn ieune homme, tant à table
qu'ailleurs, avec autres nota-
bles enseignemens.

*Oeuvre composé premierement en Latin par M.
Iean Sulpice de saint Alban, dit Verulan:*

*Et nouuellement tourné & traduit en rime fran-
çoise par Haraphrase par M. Pierre Broë
praticien de Tournon sur le Rhosne.*



R Paris,

De l'Imprimerie de Leon Sauellat, au mont
saint Hilaire au Griffon d'argent.

The Project Gutenberg eBook of Des bonnes moeurs et honnestes contenances que doit garder un jeune homme, tant à table qu'ailleurs, avec autres notables enseignemens

This ebook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this ebook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: Des bonnes moeurs et honnestes contenances que doit garder un jeune homme, tant à table qu'ailleurs, avec autres notables enseignemens

Author: active 15th century Joannes Sulpitius Verulanus

Translator: Pierre Broë

Release date: May 27, 2020 [eBook #62248]

Language: French

Credits: Produced by Laurent Vogel and the Online Distributed Proofreading Team at <https://www.pgdp.net> (This file was produced from images generously made available by the

Bibliothèque nationale de France (BnF/Gallica) at
<http://gallica.bnf.fr>)

*** START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK DES
BONNES MOEURS ET HONNESTES CONTENANCES QUE DOIT
GARDER UN JEUNE HOMME, TANT À TABLE QU'AILLEURS,
AVEC AUTRES NOTABLES ENSEIGNEMENTS ***

DES BONNES MOEURS ET HONNESTES

CONTENANCES QUE DOIT GARDER
un jeune homme, tant à table
qu'ailleurs, avec autres notables
enseignemens.

*Oeuvre composé premierement en Latin par M. Jean Sulpice de
saint Alban, dit Verulan:*

Et nouvellement tourné & traduit en rime Françoisse par Paraphrase
par M. Pierre Broë praticien de Tournon sur le Rhosne.

A Paris,
de l'Imprimerie de Leon Cavellat, au mont saint Hilaire au Griphon
d'argent:

1584.

A la Jeunesse.

Nul ne se doit à table avancer,
Ne de manger ou boyre commencer
Qu'elle ne soit benite & consacree
A Dieu du ciel qui toutes choses cree:
Qui ce divin precept mesprisera
D'y assister plus qu'indigne sera.

Entre vous qui venez à table,
Gardez ce sommaire notable.

Ayez maintien joyeux & beau,
Et prenez du sel au cousteau:
N'ayez soucy que mangerez,
Ny au dessert ne plongerez:
Fuyr querelles bien vous plaise,
Soyez droit assis à vostre ayse:
Ne faictes point la nappe sale,
Ny graterez à votre gale:
Servez aux autres sans priere,
Le morceau ne jettez arriere:
Et boyrez petit à la fois:
Graces rendez au Roy des Roys.

PREMIER LIVRE DES BONNES MŒL
honnestes contenance qu'on doit tenir à
table & ailleurs: avecques autres
notables enseignemens.

J'ay grand desir mon enfant jeune & tendre
De t'enseigner, & te donner entendre
Certains precepts & doctrine notable
Des bonnes moeurs qu'on doit garder à table:
Ayant de toy opinion certaine
Qu'en te montrant je ne perdray ma peine:
Mais garderas à la table & ailleurs
Mes mots dorez, qui sont par trop meilleurs
En tous bons lieux que thresor ne chevance,
Ayant tousjours honneste contenance:
En quoy faisant tu auras double fruit
D'estre à vertu comme aux lettres instruit.
Au premier donc que t'en faire lecture,
Bien cognoissant ta docile nature
Je te requiers les vouloir observer,
Pour ton honneur sans tache conserver,
Et les gardant estre tant curieux
Que sans cesser il soient devant tes yeux.

Premierement avant que t'en venir
A table asseoir il te doit souvenir

De regarder des pieds jusques à la teste
Ton vestement s'il est bel & honneste,
Robbe, sayon, pourpoint, chausses bonnet,
Chemise & tout soit sans tache bien net:
Prens garde aussi par singuliere usage
Qu'il n'y ait point maculle en ton visage.

Après avoir pensé ou vestement,
Tu laveras tes mains honnestement
Et les desseche en façon honorable,
Puis t'asseoiras en place convenable.

Sur toutes chose admonester te veux
Que tu n'aye point le nez ord ne morveux,
Car trop serois à moquer & reprendre
S'on te voioit distiller ou descendre
Du nez en bas la roupie ou morveau,
Qui te feroit estre estimé pour veau.

Et ne te faut ton sens tant esloigner,
Que tu oublie à tes ongles roigner,
Qu'ils ne soient longs & le doigt surpassans,
Mais les tiens netz comme plein de bon sens.

Souvent pigner tes cheveux te souviene,
De l'oublier garde qu'il ne t'advienne,
Car s'on y voit attachez paille ou plume,
On cuidera que se soit ta coustume
D'ainsi tenir mal pignez tes cheveux,
Et dira l'on que tu és paresseux.

Ne plus ne moins dit on des escoliers,
Qui portent ords & mal nets leurs souliers:
Frotte tes tiens & les netty' souvent,
Qu'il n'y soit veu crotte d'oren-avant,
Bourbe, sablon, poudre, ny autre terre,
Mais les tien nets & polis comme un verre.

Un autre point maintenant je te touche,
C'est qu'il te faut souvent laver ta bouche
A celle fin qu'à la langue n'aux dens
Ne soit trouvé par succession d'ans
Du jaune roüill', ou autre telle ordure,
Qui tient illec de nature aspre & dure:
Car sans mentir parlant à peu de plaid
On trouveroit cela infame & laid.
D'un autre point aussi je t'admoneste,
Garde toy bien de te gratter la teste
Devant les gens tant qu'à table seras:
Puces & poux aussi ne chasseras
Ny autre beste, ou meschante vermine,
Quoy qu'en ton doz ou en ton col chemine.

Et ne t'advienne à chercher les cirons,
Poignes crever, grater aux environs,
Ne faire cas de semblable inconstance:
Car ce faisant tous ceux de l'assistance,
Soient ils a table ou servans par la salle,
S'en moqueroient comme d'un ord & sale,

Si tu venois à tousser ou cracher,
Esternuer ou bien à te moucher,
Ou à jetter de quelque autre excrement,
Par bouche ou nez, à table ou autrement,
Devant les gens en aucune maniere,
Souviene toy te tourner en derriere,
A celle fin que faisant en ce point,
Les assistans ne s'apperçoivent point
Que de ton corps vienne par grand laidure,
Dedans le plat crachat ou pourriture.

Et si la toux asprement te pressoit,
Et du crachat en ta bouche croissoit,
Tourne ton doz, & a peu bruit le crache
Sans l'avalier: car on t'en tiendroit lasche.

En te mouchant ne sois point tant nouveau
De ta main nue empoigner le morveau,
Mais le prendras plus convenablement,
D'un linge blanc pour faire honnestement.

Si de roter te venoit appetit
Ferme ta bouche, & te tourne un petit,
Faisant couler ce vent ord & nuisible,
A peu de bruit, ou nul s'il est possible.

Mais de peter garde qu'il ne t'eschappe,
Retien ce vent & en dedans l'atrappe,
Ferme le trou, joins les fesses ensemble,
Et serre fort encores qu'il te semble
Que la douleur te deust tant tourmenter
Comme une femme approchant d'enfanter:
Car pour un pet ord puant & infame
Fait à la table, il n'est homme ne femme
Qui ne te dist que tu es à outrance
L'un des plus grands archevilains de France.

J'en dy autant sur ce propos icy
Si tu avoit ocultement vessi:
» Car quelque cas que die le Stoique
» Le rot, le pet, & la vesse impudique
» Sont reprouvez en bonne compagnie:
Il n'est celuy qui sans honte le nie.

Avecques ce quiconque à toy assiste
Estant à table il te faut estre miste,
Et ton maintien honnestement renger,
Soit à trancher à servir ou manger:
Car si tu veux ne tomber en opprobre,
Certainement il te faut estre sobre,
Net & quillet en ce que mangeras,
Et que pour toy ou autre trancheras,
Servant à ceux qui aupres toy seront,
Qui d'estre miste assez t'estimeront,

Là ou pour vray si tu és desonneste
Blasmé seras de tous ceux de la feste,
Et pource donc evite saleté
A ton pouvoir gardant honnesteté.

Je ne dy pas qu'en mangeant ou servant,
Et mes precepts que j'ay dit observant,
Tu sois en rien facheux ou singulier
En controuvant de mines un milieu
Plus qu'il ne faut par curiosité,
Sentans leur gloire en singularité,
Dont on pourroit te nommer fantastique,
Ou inventeur de nouvelle pratique:
Car toy estant trop supersticieux
On te pourroit nommer sot glorieux:
Tu garderas donc mediocrité,
Laquelle tient de grand' civilité.
Voilà comment il te faut contenir
Et belle geste à la table tenir,
Si tu veux faire estimez ta personne,
Et que chacun loz & honneur te donne.

L'auteur enseigne les vertus de l'esprit dont on doit user en compagnie, & quels vices on doit éviter.

Encor' ay-je ce grand precept à dire
Que tu ne dois d'aucun absent mesdire,
Mais si quelcun d'aventure en mesdit
Tu luy feras en douceur contredit,
Luy remonstrant par langage amiable
Qu'autrui blasmer n'est chose convenable.

Et s'il trouvoit par colere odieuse
Ta remonstrance aucunement fascheuse,
En respondant quelque mot à travers
Qui fust facheux mal sonant & pervers
Dont tu serois à courroux provoqué,
Tel prompt courroux soit soudain revoqué,

Et ne sois pas legier à contester,
Dont tu pourrois les oyans infester.

Constant seras non contumelieux,
Ne tance point par mots injurieux
Mais plein de sens en prudence rassis
Te contiendras tant debout comme assis:
Serre tes dens, mors ta langue insensée
Ne declairant plus avant ta pensée:
Car il est laid & chose reprochable
Tenir propos de controverse à table:
Et se pourront quelques ung arrester
Que tel caquet vient par trop beuveter:
Et parce donc garde que de ta bouche
Ne sorte mot que l'honneur d'autrui touche,
D'aucune sale ou vilaine parolle,
Dont on te peust estimer teste folle:
Car on ne tient aucun pour gueres sage,
S'il est noysif & hautain en langage:
Un mesdisant, eslevé, colérique,
En produisant toute parolle inique,
Comme arrogant & fol presumptueux:
Mais au contraire on le tient vertueux
S'il est honteux & sçait faire silence,
Oyant quelcun qui feroit petulance.
Or tasche donc tant qu'il sera possible:
D'estre courtois, humain, doux, & paisible:
Non point folastre, esventé ne volage
Comme seroit un pitaut de village:
Tant que chacun clairement te cognoisse
Estre nourry entre gens de noblesse.

N'obeis point au ventre aucunement:
Ne sois friand, yvrogne ne gourmand:
Car si tu es noté de friandise,
De lecherie, yvresse & gourmandise,
Tu n'en auras que blasme & deshonneur,

Fusses tu fils d'un Prince ou Gouverneur:
Soit dont en ce constant & resolu,
Que tu ne sois estimé dissolu.

Prend garde aussi au peché de luxure
Qui maint jeune homme a mis à la frissure,
Au chauderon de la grosse verole,
Qui ses suppots traite mal & affole:
Fuis folle femme à elle ne t'atache,
Car il en vient trop dangereuse tache.

Aussi fuiras le peché d'avarice,
Qui est le fond, & source de tout vice.

Souvienne toy moderer ta colere
Ne par courroux ou ire ne t'altere:
Car tel fureur qui est soudain & prompt,
Esmeut le sang, qui puis tost se corrompt,
Et si surprend le sens si tres-avant
Qu'on ne cognoist Dieu ny homme vivant.

Tu ne seras envieux ne hautain,
Enflé d'orgueil: car tien pour tout certain
Qu'il n'est à Dieu chose plus desplaisante:
Et pource donc de tout orgueil t'absente,
Et te gouverne ainsi modestement
Qu'on ne te puisse hayr aucunement.
Comme non plus tu ne porteras haine
A qui que soit heure, jour ne semaine:
Et si par cas le courroux t'escarmouche,
Chasse le tost que le Soleil n'y couche.

Sois diligent non paresseux en somme,
C'est un peché mal seant au jeune homme:
Prens mon conseil pour en fuir la lice
Occupe toy en honneste exercice.

Tous autres cas meschans & reprouvez

Qui sans honneur te sembleront trouvez,
Tous jeux facheux, tout passetemps infame,
Dont tu ne peux acquerir fors que blasme,
Et qui revient au desplaisir d'autrui,
Retire t'en, ne t'en mesle meshuy.

Et s'il t'advient par cas inopiné,
De rencontrer un mal moriginé,
Un mesdisant coustumier de mal faire,
Un scandaleux ou mutin ordinaire,
Ou autrement homme de deshonneur,
Tant que tu veux parvenir à bon heur
Separe toy loing de sa compagnie,
Fuy t'en de luy: car nul est qui te nie
Qu'il vaudroit mieux t'acointer de la peste,
Que d'un tel homme, odieux & moleste.

Quand tu auras quelque chose promis,
Garde ta foy pour acquerir amys:
Car cela sent toute virilité,
Qu'un jeune enfant garde fidelité.

Tu peux bien estre hardy entrepreneur
De chose honneste ou n'a que tout honneur,
Aventureux par moyenne mesure,
Sans trop surtout: car si par adventure
Par arrogance on te voit entreprendre
Chose impossible à ta jeunesse tendre,
On te pourra nommer fol temeraire:
Et croy aussi qu'on ne se pourra taire
De te nommer des bons esprits minime,
Si l'on te voit par trop pusillanime,
Honteux, craintif, sans faire aucun devoir
De te monstrier devant gens de sçavoir,
Lors qu'il est temps de se mettre en avant,
Et de monstrier ce peu qu'on est sçavant,
Si tu es tel on te dira nigaut,

Sot, & niays, homme qui rien ne vaut,
Doncques fault il par mediocrité
Estre hardy hors de temerité
Sans estre aussi entre gens trop timide,
Mais en ces deux prens raison pour ta guide.

Et pour autant qu'en prenant maint repas,
Le plus souvent silence n'y est pas,
Il ne te faut du tout estre muet,
Mais parler peu, que ne sois dict huet:
Car lors qu'on voit quelque sot en ce point
Presque muet, ou qui ne parle point,
On le renvoye au lit prendre repos,
Ou l'on ne doit tenir aucun propos.

Si ne faut il pourtant trop babiller,
Comme jangleurs qui ne font que railler:
Car quand on a telles gens remarché
On les envoye railler au marché,
Ou au Palais à la babillerie,
Ou les plaideurs font mainte janglerie,
Faisans efforts à leurs causes plaider,
Fouler le pauvre & le milourd ayder,
En soustenant le tort & le travers,
Si que souvent bon droit gist à l'envers:
De ces deux points le moyen soit tenu
Si tu veux estre à sage retenu.

En tous endroits garde mansuetude,
Monstre toy doux, non insolent ne rude.

L'acteur fait une petite digression sur la civilité qu'on doit garder au lit.

Et quand viendra que tu seras au lit
Après soupper pour prendre le delit
D'humain repos, avecques plaisant somme,
Si au pres de toy est couché quelque homme,
Tien doucement tous tes membres à droit,

Alonge toy, & garde à son endroit
De le facher alors aucunement,
Pour te mouvoir ou tourner rudement:
Par toy ne soient ces membres descouvers
Te remuant ou faisant tours divers:
Et si tu sens qu'il soit ja sommeillé
Fay que par toy il ne soit esveillé.

S'on te rapporte ou dit aucune chose,
Ouvre l'oreille, & tien la bouche close,
Et ne croy pas pourtant trop de legier
Chose dont puisse advenir du dangier:
Car le dessein de legiere creance
Te monstreroit despourveu de prudence:
» Parquoy on dit & il est evident,
» Que croire tard est signe de prudent.
Mais quand ainsi tels propos ouyras
Prudemment les examineras,
A sçavoir mon s'ils pourroient estre fables,
Ou s'ils seront pour le moins vray-semblables:
Ou bien s'ils sont du tout dignes à croire:
Car tien pour seur comme chose notoyre,
» Que de prudence est un grand argument,
» Quand on ne croit par trop legerement.

Je ne dis pas qu'il faille estre retif
De croire aussi, s'on a quelque motif
» De verité: car non moindre macule
» Seroit en toy d'estre trop incredule.

Or de par Dieu, quoy qu'on te face ou die,
N'en fay, ne croy rien à teste estourdie,
Mais te souviene & sur tout tu dois craindre
De faire cas, je dis de tous le moindre
Dont ton honneur pourroit estre blasmé,
Et le bon bruit de ta race entamé:
Ainsi vaincras le meschant blasonneur,

Vray ennemy de vertu & d'honneur.

Et si te prie avoyr en preference,
Les gens de bien de vertu & science,

D'aucuns propos ne doys estre inventeur,
Legier parleur, encores moins menteur:
Aussi ne sois à part toy tant severe,
Que aucunes fois aux autres tu n'adhere,
En reboutant par opinion forte
Tout ce qu'aucun te faict dit & raporte,
Sinon les cas que tout notoirement
Tu ne pourrois nier honnestement,
Car ce faisant tu aurois merit 
D'estre noté de singularité.

Sois en tous temps courtois, doux & affable,
Hardy donneur, liberal & traitable.

Ayme ton Dieu le priant à mains jointes,
Sans oublier sa mere, saints, ne saintes,
A ce qu'en fin tes mesfaits & mesdits
Soient pardonnez & livré Paradis.

Tu donneras honneur & reverence
A pere & mere, avec obeyssance,
Sans l'un ne l'autre à courroux inciter,
S'en terre veux longuement habiter.

A nul vivant feras tort ou dommage,
Soit par effet, ou par meschant langage:
Et ne fay rien à l'autrui en effect,
Sinon ce que tu voudrois t'estre faict.

Ne prens non plus par furt aucunement
Chose que soit au prochain detriment,
Dieu en seroit grandement irrité,
Et tu serois au gibet invité.

Car un enfant des qu'il prent appetit
De consentir à un larcin petit,
Facilement vient en accoustumance:
Ceste coustume est de si grand meschance
Que peu à peu il devient obstiné:
Ainsi faisant te voyla destiné
Estre pasture aux gros oyseaux de proye,
Haut au gibet là ou chacun te voye:

Garde toy bien de devenir yvroigne,
Combien qu'aucun contre Caton tesmoigne,
Que luy estant en prudence divin
Fut quelquefois trouvé surprins du vin:
» Ce qui est bon de luy faut retenir:
» Mais de trop boyre il s'en faut abstenir.
Mets donc au vin moytié, tiers, ou quart d'eau,
Qu'on ne t'estime un friant coquardeau.

Ne sois moqueur, par amour je t'en prie,
C'est un peché trop grand que moquerie:
» Car sage & fol sont tous subjects à vice,
» Et n'est cheval si ferré qui ne glisse:
» Si tu ne veux doncques estre moqué,
Autre n'en soit de par toy provoqué:
» Car au moqueur sera son droit salaire,
» D'estre mocqué pour tant qu'il sache faire.

Tu ne seras dormart ne paresseux,
Mais vigilant, diligent & soigneux,
Tousjours debout comme un coq esveillé,
Qui n'est jamais ne las ne sommeillé:
Car les dormeurs & lasches de courage
Seront chetifs tout le temps de leur aage:
Et au contraire un bien diligent homme,
Pourra serrer d'escus une grand somme.

S'il advenoit qu'on eust à toy refuge
Pour exercer un office de Juge,

Rends à chacun ce que par droit est sien,
Et tu seras trouvé homme de bien.

Munera evertunt justitiam & excecant oculos sapientum & mutant verba justorum:
Deute. 16 & Exod. 23. Acceptatio munerum prevaricatio veritatis est. text. in c. qui
rectè xi. q. iii.

Donne toy garde aussi par le contraire
Qu'on ne te puisse à corruption attirer
Pour prononcer quelque faux jugement
Par dons d'argent, promesse ou autrement.
Ne prens jamais quelque don qu'on te face,
Ny aux presens ne divertis ta face:
Car le plus juste aveugle en deviendrait,
Et le faux tort contre droit soustiendrait,
Prevaricant justice & vérité,
Et preferant larcin à charité:
Dont tu serois puny de mort cruelle,
Pour offenser justice temporelle.
J'en dy autant & n'en cuye pas moins
S'on t'appelloit au nombre des tesmoins,
Et que par toy & ton faux tesmoignage,
Ton prochain eust receu perte ou dommage:
Car pour certain je t'en cuiderois quite
Pour souffrir mort trop honteuse & despite.

Nul ne soit donc juge, ne tesmoin faux
Qu'il ne descende aux tourmens infernaux,
Pour recevoir aux eternelles ombres
Le meritè loyer de tels encombres.

Encor' te prie & de coeur t'admoneste
Que tousjours sois en modestie honneste,
En souhaitant de bon coeur sans qu'il change
D'avoir bon bruit & notable loüange.
Car sans mentir c'est loüable avarice
D'emblèr vertu & delaisser le vice.

Toute equité par les bons demandee
Te soit tousjours pour bien recommandee.
Ayant desir en toute place & lieu
De faire bien, & vivre selon Dieu:
Ainsi faisant & gardant mes preceptes,
Que cy dessus t'ay baillé par receptes,
Il n'est celuy du grand jusqu'à l'infime,
Qui en vertu des plus grands ne t'estime,
Et qui ne soit bien prest en diligence
Te faire honneur par grand benevolence,
Comme à celuy qui est homme notable,
Digne de biens entre tous honnorable.

Fin du premier livre.

SECOND LIVRE DES CONTENANCES, et Civilitez qu'on doit garder à table & ailleurs.

Or maintenant ton esprit esveille,
Entend à moy, & me preste l'oreille,
Pour concevoir d'autres civilitez
Dont te viendront grandes utilitez,
Que te seront à garder necessaires,
Pour estre en tout aux vices adversaires:
Escoute donc, ma doctrine est utile,
Claire à entendre & en rien difficile.

Je ne trouvay jamais beau ne honneste
Que d'aussi tost qu'on a levé la teste
Hors du chevet, & qu'on est descouché,
Avant qu'on soit à grand peine mouché,
On doyve aller tantost à la viande,
Pour obeyr à la gueule friande:
» Boyre & manger en tout temps trop matin,
» N'est beau ne sain, mais semble son mastin.
Si tu veux donc estre sain & durable,
Ne mange point que à heure convenable,
Ne tost ne tard, mais moyenne & propice,
Quand fait auras suffisant exercice:
Lors tu prendras ton repas sobrement,
Sans t'arrester à table longuement:
Car demeurer au manger long espace,

Ne fut jamais trouvé de bonne grace,
Mais sent à plat son pilier de taverne,
Son gourmandeau que la gueule gouverne.
Ce que doit estre à bon droit évité
Par toy & autre aymant civilité.

Maintenant L'acteur décrit l'office de celui qui sert, l'admonestant de ce qu'il a
premierement à faire.

Les anciens quand ils vouloient prendre leur repas s'asseoient sur des lits & non
pas sur des escabelles ne sur des bancs parquoy il dit qu'il faut dresser les lits.

Advenant donc l'heure qu'il faut manger,
Soigneux seras de dresser & renger
Lits, sieges, bancs, chaires, & escabelles
Pour faire asseoir, qui soient nettes & belles:
Baille à chacun une blanche serviette,
Son net tranchoir, ou bien la belle assiette:
Puis asseoiras sur table bien & beau
Du sel, du pain, de bon vin, & de l'eau,
Et du surplus que Dieu t'aura donné,
Qui te sera pour manger ordonné.

Estant assis, or mange honnestement,
Sans te monstrier dissolu ne gourmand,
Ny te haster, comme fait un pourceau:
Et ne prendras un si tres-gros morceau,
Qu'en l'avallant alonger on te voye
Le col, contraint ainsi que fait une oye,
Faisant un son qui au gozier gazoüille,
Ne plus ne moins comme un chant de grenouille.

Tes membres tien d'autre dextérité
Que ne faisoient ceux de l'antiquité,
Dont les auteurs ont par escrit laissé,
Qu'ils (en mangeant) tenoient le corps baissé,
Estant courbez, pendans sur l'estomac,
Comme celui qui est malade & flac:
Mais ce temps là n'est plus en souvenance,

Le jourd'huy veut plus belle contenance:
Il faut avoir la chere relevee,
Les membres droits, & la teste levee,
Les mains sans plus sur la table appuyées,
De toute graisse alentour essuyees:
Et ne te chaut si quelques gros milors,
Prenans licence à leurs riches tresors
Font quelquefois en mangeant insolence,
Estans quasi couchez dessus leur pance
Eux appuyans sur leurs coudes & bras:
Quant à cela à ceux ne t'en prendras,
N'y vise point, car ils en ont credit:
Fais quant à toy ainsi que je t'ay dit.

Et ne prens point ceste temerité
S'il y a gens de quelque autorité,
Plus vieux que toy, en bon sens plus rassis,
De t'aller seoir qu'ils ne soient tous assis:
Lors quand verras que chacun aura place,
Si tu veux seoir de par Dieu qu'il se face,
Mais ce faisant ne prendras comme cuide
Sinon le lieu que tu cognoistras vuide.

L'acteur donne ses preceptes tant à celui qui sied à table comme à celui qui sert
indifferemment ainsi qu'appert clairement par la lettre. Pource toy lecteur en seras
adverty une fois pour toutes & n'en attens point d'autre advertisement.

Si ne t'assis prens toy garde au service
Versant à boyre, en ce n'a point de vice,
Porte les mets, assois les plats sur table,
Prens le dessert en te montrant affable,
Comme celui qui en ce prent plaisir
Sans te haster, mais tout à beau loisir.

Et en servant, bien adroit ta main hauce
Sans espancher du plat verjus ne sauce:
Car ce faisant tu te ferois blasmer,
Pour laydement gaster & diffamer

Aux assistans leurs vestemens honnestes
De tels liqueurs grasses & trop mal nettes,
Dont la marque si fort au drap s'atache
Que a peine on peut jamais lever la tache.

Et si le maistre aucun cas te commande,
Soit à porter ou à oster la viande,
Ou autre cas qui sera necessaire,
Monstre toy prompt, facil & volontaire
A le servir d'une chere seraine,
Sans refuser aucunement ta peine.

Et s'il usoit à toy d'urbanité
Te faisant seoir comme un autre invité,
Tu t'assoiras selon sa courtoysie
Au lieu qu'il veut ou ta place a choisie.

Si aupres toy est quelque homme apparent,
Digne d'honneur, soit, ou non ton parent,
Qui te voustist eslargir quelques choses
Sur ton tranchoir, que par honte tu n'oses
Prendre de luy pour ta disparité,
Prens hardiment avec hilarité
En luy rendant graces comme honnorable,
D'un doux parler & langage amiable.

Et s'il n'y a aupres de toy personne
Plus pres du plat que toy qui rien te donne,
Il t'est permis d'en prendre honnestement,
Touchant la chair à trois doigts seulement,
Soit quand au plat la prendras de la main,
Ou au tranchoir. Car il est tout certain
D'honesteté seroit chose esloignee,
Si de plein poing, tu l'avois empoignee.

D'un autre point je te veux adviser,
Aucunes fois on vient à deviser
De maints propos en mangeant & beuvant,

Et cela vient quasi le plus souvent,
Pense si lors seroit chose vilaine
Qu'on s'apperceust ta bouche estre pleine,
Qu'en toy ne fust science ne pouvoir,
De dire mot ne ta langue mouvoir,
Il te faut donc manger tout bellement,
Sans faire ainsi gros morceaux lourdement,
Et les couper par honneste mesure,
Si que au parler ne t'en soit faite injure.

Aussi ne faut mascher des deux costez
Pour y avoir doubles morceaux boutez.

Autant est laid, & vaut encores moins,
Mettre la viande en la bouche à deux mains.

Et si le plat est plus pres de ta main
Qu'à ton second, tu luy seras humain
En luy touchant dessus son assiette,
Comme pour toy, ou tu sçais qu'il souhaite.

Et s'il advient que tu sois homme riche,
Tu ne dois estre en rien eschars ne chiche,
Mais liberal, donnant à tes amys
Des biens que Dieu en ta puissance à mis.
En leur faisant quelquefois bonne chere,
Sans t'arrester à quelque chose chere.
Et des biens donne aux pauvres de Dieu
A ton pouvoir en toute place & lieu:
Car Jesus Christ par precept immobile
L'a commandé en son saint Evangile.
Revenant dont à noz propos premiers,
Jeunes enfans qui seront coustumiers
En leur repas faire mainte insolence,
Et delaissans honneste contenance
Seront blasmez de toutes gens de bien,
Comme gourmans qui (brief) ne valent rien.
A telles gens qui font Dieu de leur ventre

N'appartient point que sustance y entre:
Car chacun doit garder honnesteté,
Et en tous lieux vivre en sobriété,
Mangeant, beuvant, & prenant nourriture
Tant seulement pour contenter nature.
L'homme n'est fait simplement pour manger
(Qui ne voudroit l'escriture estranger)
» Mais au contraire est escrit en maint livre,
» Boyre & manger sont ordonnez pour vivre.
Qu'en advient il par trop manger & boyre?
Male santé, on pert sens & memoire,
La teste en deut, l'estomac est debile,
Jambes & bras & tout le corps fragile;
L'entendement en devient hebeté.
Conclusion par telle ebriété
On pert du corps toute convalescence
Et de l'esprit la force & la puissance.
Evite donc tels malheureux dommages,
Et te maintiens comme ceux qui sont sages.

Souvienne toy & prens soigneuse garde
De ne verser vin, verjus, ne moustarde,
Ny autre cas dessus la nappe blanche
Tant peu soit-il qu'il en tombe ou espanche:
Autant seroit infame & ridicule
Si ta serviette en recevoit macule,

Prens garde aussi à ne maculer point,
Sur l'estomac robbe, saye ou pourpoint.

Quand ce viendra à humer ton potage,
Quelque broüet ou liquide bruvage,
Prendre de sauce, ou ton verre pour boyre,
N'oublie point, & je te pri' m'en croire,
De te torcher barbe, menton & bouche,
Le nez aussi duquel souvent on touche
Dans le vaisseau d'ou l'on vient de humer:

Car il te faut entendre & presumer
Qu'il y en tient quelque apparence ou goutte,
Qui par le nez ou la barbe degoutte:
Ce que seroit assez ord & infame
A qui que soit autant homme que femme.

Et quand tes mains seront grasses & ointes
Ou bien tes doigts, du bas jusques aux pointes,
De ta serviette adroit les torcheras,
Et doigt à doigt bien & beau seicheras
Aussi souvent qu'il te semblent mal nettes
Sans espargner en ce cas les serviettes.

Ta main ne face au plat grand' demeure,
Ny au tranchoir mais la retire à l'heure,
Prenant tantost ce que tu voudras prendre,
Qu'en ce faisant tu ne sois a reprendre.

En cecy donc tu seras advisé
Si tu ne veux en estre desprisé,
Prens sobrement ce qu'est de ton cousté,
Sans espier le morceau mieux gousté,
Ne tournoyer le plat en mainte guise,
Car tu serois noté de friandise.

Et si quelcun de celle compagnie,
Avant que toy prend la viande ou manie
Au mesme plat pour tranchez ou choisir
De quelque cas qui luy vient à plaisir,
Garde toy bien d'y avancer ta main,
Mais attendras comme doux & humain,
Jusques à ce qu'il aura du tout faict,
En luy donnant bon loysir, s'il te plait,
D'avoir coupé ce que luy semble à point
Souviens t'en: & ne t'advienne point
Toucher lopin tant soit il désiré
Qu'il n'ait sa main de trancher retiré:
Mais apres luy prens à ton appetit

Ce que tu veux & en tranche petit.

Et si quelcun se monstroit honnorable,
Bon escuyer honneste & serviable
Qui despeçast & tranchast par lopins
Quelques chappons, perdrix, connils, lapins,
Ou autre chose estant à table assise,
Je te deffens que ta main n'y soit mise
Pour atraper quelque lopin d'emblee
Sur qui ta langue approche d'estre enflee
Jusques à ce qu'il aura tout tranché,
Servy chacun, & le tout bien renché:
Car c'est à faire à un glouton friant
Sot effronté, qui sans honte en riant
Vient à voler au plat les bons morceaux
Au deshonneur des autres jouvenceaux.

Ne mets jamais les mains dedans ton sein
Pour te gratter, ou en faire dessein:
Mais t'en abstiens tout au long du repas,
Ou les presens ne t'estimeront pas:
Car s'on te voit grater & frotiler,
Et puis la viande aux doigts esparpiller,
On te dira que tu n'es qu'un bejaune,
Sot & lourdaut, vilain comme lard jaune.

Tiens toy constant, sans mouvoir ne bransler
Jambes ne pieds, ne les hausser en l'air,
Dont tu pourrois aux assistans mesfaire:
Si tu le fais ils ne se devront taire
De te nommer folardeau, inconstant,
D'ainsi venir les autres infestant.

Quand tu auras coupé de ton couteau
De chair au plat, ou du pain au chateau,
Sur ton tranchoir le te convient hacher,
Plustost qu'au dens le casser ou mascher.

Et si tu as dedans ta bouche mis
Quelque morceau d'ainsi hacher omis
Que tu as mors, entamé & cassé,
Et que les dens y ont desja passé,
Il ne seroit à toy beau ne honneste,
Mais reprouvé de tous ceux de la feste,
Le retremper dedans le sauceron,
Comme feroit quelque sot biberon.

Et quand ta main cognoistras maculee
De saupiquet, de sauce ou d'esculee:
Netie la souvent & proprement
De ta serviette & non pas autrement:
Car tu serois un grand clerc en lourdois
S'il t'eschappoit de lescher à tes doigts
Quand ils sont gras ou que la sauce y tient.

Encores pis si jamais il t'advient
De ronger les os avecques les dens,
Comme les chiens affamez & mordans,
Ou en tirer de tes ongles la chair:
Car ce faisant j'aymerois aussi cher
Voir tenir l'os à un oyseau de proye,
Qui d'ongle & bec à le tirer s'effroye.

Je ne dis pas que tu jettes les os,
Qui sont vestuz de chair derrier' le dos:
Mais il les faut gentement netier
De ton cousteau ainsi qu'il est metier:
Iceux netis comme je t'ay instruit,
Jette les bas sous la table sans bruit,
Aupres tes pieds sans personne offenser,
Qu'il n'ait moyen par courroux te tancer.

Ou s'il y a quelque panier expres,
Ou autre cas qui te soit assez pres
Pour y serrer tout ce menu bagage,
Croustes de pain, pelures de fourmage,

Escorce de fruit, comme pommes & poires,
Ou tels fatras sur la table notoyres,
Assemble tout & mets diligemment
Dans ce panier ou quelque autre instrument
S'il y en a pour ce cas préparé,
Qui ne te soit trop loin ny esgaré.

Mais sçais tu bien qu'on trouveroit estrange
(Pour tout certain quand tu serois un Ange,
On ne lairroit pourtant t'en blasonner)
S'on te voyoit tourner & tastonner
La viande aux plats pour choisir & eslire
Le glout morceau que ta gueule desire
Tastant le tout sans aucune en faillir,
Comme qui veut de figues accueillir,
Considerant à deux doigts la plus mole:
Ou que tu tiens les yeux pour contrerole
Sur le lopin du plat qui mieux te plait,
Pour en avoir tantost le poin replet:
Ne taste donc jamais rien à la main,
Et moins assis tes yeux ainsi en vain
Sur quelque mets par singularité,
De peur qu'aucun soit sur toy irrité:
Mais de la piece ou tu mettras ta veuë
Sera ta main (& non d'autre) pourveuë.

Ce mot aussi y sera adjousté
Ne veuille point regarder de costé
Baissant tes yeux de cligner à travers,
Pour espier, comme gourmand pervers,
Ceux qui seront aupres de toy assis
Contrerolant d'oeil vague & mal rassis
Ce qu'au trancheoir l'un ou l'autre d'eux coupe,
Ou ce que mange aucun de telle troupe:
Si tu le fais tien toy pour intimé,
Que tu seras de tous mal estimé.

Mais sçais tu quoy evite tels rumeurs,
Regard à toy & pense de tes moeurs.

Quand te prendra de boyre l'appetit,
Prens ta serviette & torche un bien petit
Tout doucement ta bouche avant que boyre,
Ce ne sera presumption ne gloire:
Et avoir beu (pour avoir bouche nette)
Fais en autant de la mesme serviette,
Non pas des mains: car ceux qui le verroient
Un grand lourdaut bien sot t'estimeroyent.

Pour boyre donc bien & honnestement,
Prens le hanap d'une main seulement,
Sinon qu'il fust de pesanteur pareille,
Comme celuy qui donna sur l'oreille
A Euritus le Centaure inhumain,
Que Theseus feit mourir de sa main
D'un grand hanap dont tantost rendist l'ame,
Pour avoyr prinse & ravie Hippodame:
Ou bien qu'il fust de pareille grandeur
Que le hanap d'excellente splendeur,
Que Dido eut du Roy Belus son pere:
En ce cas donc sans aucun vitupere
Tu le pourras prendre de tes deux mains
Sans point d'offence, avec ce neantmoins
Que tu le face en tel civilité
Qu'il n'y soit veu aucune nulité.
Mais si c'estoit un verre ou autre tasse,
Non trop pesant mais de peu d'efficace,
Tu le prendras à trois doigts simplement
Car à plein poin seroit fait lourdement.
Et en beuvant sois constant de tes yeux,
Sans les vaguer çà ne là en maints lieux:
Mais les tiendras baissez dedans le verre,
Comme celuy qui viseroit à terre.

Sur ce point cy je te veux adviser,
Qu'il ne te faut longuement deviser,
Tenir propos, caqueter ne prescher,
Le vin en main: mais t'en faut dépécher,
Sans detenir la tasse longuement,
Voyrre ou hanap, quoy que soit: autrement
On te diroit, attendant la vuidange
Qu'il ne faut pas prescher sur la vendange.

Et garde bien d'avoir la bouche pleine
Quand tu boyras: car c'est chose vilaine
Boyre au morceau, & faire en bouche soupe,
Soit que tu boyve en hanap, verre ou couppe.
Et pour ce donc avant que d'approcher
La bouche au vin ne du vin la toucher,
Je te conseille avaler ton morceau
Si tu ne veux qu'on t'estime pourceau.

Autant seroit trouvé laid & sauvage,
Si tu beuvois en mangeant ton potage.

Et si celui qui t'aura vin versé
Est un lourdaut, sot, & mal exercé
A bien servir & qu'indiscretement
Il t'en ait mis trop excessivement
Qui excedast de ta soif la mesure,
Tu ne feras à luy ny autre injure
D'en faire oster, comme il te semblera
Que ton desir de boyre portera,
Pour l'achever sans rien laisser de reste,
De peur qu'il soit à ton suyvant moleste,
Qui, possible est, seroit tant dedaigneux,
Qu'il cuideroit que tu fusses tigneux,
Ou monsteroit aucun signe apparent,
Qu'il ne veut pas boyre ton demeurant:
Joint qu'il en est qui par certain mespris
Jettent le vin (liqueur de si grand pris)

Ayans le coeur & la gloire si haute,
Qu'ils n'ont pas peur d'en avoir jamais faite.

Comment qu'il soit garde toy de trop boyre,
Que tu n'en sois hors de sens & memoyre,
Mais d'y mettre eau seras assavanté
Pour conserver longuement ta santé,
Sage est celuy qui ne se veut point feindre,
Le corriger pour sa fureur esteindre.

Ayant gardé mon precept' & edict
De point en point ainsi que je t'ay dict,
Boys maintenant de par Dieu à ton ayse
Car il n'y a celuy à qui ne plaise,
Et boys d'un trait, ainsi te faut entendre,
Non pas deux fois en beuvant te reprendre,
Et que ce trait ne soit de si grand peine,
Ne si treslong qu'il te mist hors d'aleine:
Car boyre au coup tant qu'on en peut riffler,
Communement fait les levres siffler,
Qui ne fut onc ne bon, ne beau trouvé,
Mais en tous lieux entre gens reprouvé.

Ce que tu boys boyras tout doucement
Sans le verser au bec galifrement,
Comme qui veut humer d'un oeuf le jaune:
Car si c'estoit vin meilleur que de Beaune,
Tu ne sçaurois sa bonté savourer
De l'engloutir ainsi & devorer.
Aussi ne faut boyre trop lentement
A petit trait, ne tenir longuement
Le bec au vin, comme la cane en l'eau,
Mais le moyen sera trouvé plus beau.
Encor' te faut icy considerer
A sobrement ta boisson moderer:
Assez seroit de boyre une ou deux fois,
Mais je consens que tu en boyve trois,

Je dy sans plus, car certes c'est asses,
Et de passer ce seroit faire exces:
Mais si tu viens à ce nombre exceder,
Quelcun ou moy seront prests à cuider,
Que tu t'en vas approcher d'estre yvre,
A tout le moins tu n'es gueres delivre.

Tu ne feras sinon civilement
De regarder que c'est, quoy ne comment,
Quand tu boyras, & taster un petit,
Avant qu'au vin lascher ton appetit:
Et si tel vin te semble estre gasté,
Contente toy de l'avoir ja tasté:
Car pour certain sa mauvaise liqueur
Facilement te dourroit sur le coeur,
Et te faudroit jetter hors de ta bouche
Ce qu'il y a, de peur que au coeur te touche.
En cecy donc sagement useras,
Quand un tel vin boyre refuseras,
Fais que le verre ou hanap ne soit grand,
Qu'il n'y en ait gueres de demourant,
Bien est il vray soit Hyver ou Esté,
Qu'il est prochain de toute honnesteté
Que le vaisseau ou tu bois au repas
Ne soit trop grand, mais moyen par compas.
Et avoir beu ta bouche torcheras,
Comme je croy que ne l'oublieras.

Quant ton repas auras reiglément prins
En belles moeurs, comme je t'ay apprins,
Il sera beau honneste & profitable,
Lors qu'on aura tout recueilly de table,
Laver tes mains de belle eau claire & nette,
La bouche aussi pour la tenir honneste.

Tout cecy fait & le past achevé
Quand on aura toutes choses levé,

Mets toy sus bout en bonne contenance,
Le genoüil bas faisant la reverence,
Disant à tous par moeurs & bonne grace,
Ces mots communs, messieurs bon prou vous face.

Et si tu es du bas ranc de fortune,
Pauvre ou moyen de biens & de pecune,
Ou tel qu'il faut que tu faces l'office,
De serviteur pour te monstrar propice
Soit au default des autres serviteurs,
Qui du dessert seront entremeteurs,
Ou pour complaire a aucuns tes parents,
Ou à quelcun qui soit des apparens
Je t'advertis par verité certaine,
Qu'il te duyra si tu mets en peine
A ton pouvoir ayder a desservir,
A ceux qui ont prins peine à te servir,
Et avec eux mettre tout en son lieu,
Puis à la fin rendre graces à Dieu.

Fin.

*ADDITION, SOMET ET COURONNE
precedens enseignements, faict
premierement en Latin par maistre Bade
Ascence, & apres traduit en rime
Françoise par le mesme traducteur en
vers Alexandrins.*

Si n'est-ce pas assez d'estre coint & joly
Estre à la table assis, mignon, net & poly
Ce ne seroit pas tout d'avoir ces moeurs en somme,
Si tu n'estois trouvé en tous actes prud'homme,
Parquoy mon fils je veux presentement t'instruire,
A vivre selon Dieu, sans à ton prochain nuire,
Reçoy ces miens precept' & les mets en memoyre.
Car ils te conduiront en l'eternelle gloire.

Au lever de ton lict ton dieu adoreras
De coeur humble & entier, & luy presenteras
La devote oraison que son fils Jesus Christ
En son saint Evangile à laissé par escrit,
En faisant dessus toy le signe de la croix:
C'est l'oraison de Dieu le pere en qui tu crois.
Apres salueras la douce Vierge mere
De Jesus, qui pour nous endura mort amere:

En disant tout d'un train à jeun propice
Humblement à genoux tout ton divin service.
Quand de tous points auras ton service achevé
Et que tu te seras de l'oraison levé,
Si tu as pere & mere à eux t'adresseras,
Et par humble salut bon jour leur donneras:
Autant en feras tu, tout d'un train droitement,
A ceux qui ont de toy charge & gouvernement.
Et si tu vois passer quelque homme venerable,
Prestre ou Religieux, un tien parent notable
Quelque bonhomme vieux, quelcun bien renommé
Digne d'honneur, & bien en vertu consommé,
Un Juge ou Magistrat ayant Royal office,
Un Consul, gouverneur de ville & de police,
Ou comment qu'il en soit homme d'autorité,
Comme il en est plusieurs en bourg, ville & cité
Si tu es lors assis quand passer le verras,
Lieve toy promptement du siege ou tu seras,
Ou si tu es debout venant au rencontrer,
Tu n'oublieras point à humble te monstrar,
Luy donnant ton salut le bonnet à la main,
L'un des genoux baissé comme doux & humain:
Ton precepteur aussi en tous endroits revere,
A qui tu dois honneur comme à ton propre pere:
A luy sois attentif, ton esprit eslevé
Pour ouyr sa leçon tant qu'il ait achevé,
Tenant les yeux sur luy & ouverte l'oreille
Pour apprendre vertu qui n'a point de pareille.
Et si le cas estoit qu'en faisant sa lecture,
Il ne t'avoit donné la parfaicte ouverture
De quelque enseignement que tu n'as entendu,
Viens à tes compagnons, les priant en temps deu
Te donner & monstrar la vraye intelligence
De ce que tu n'as sçeu comprendre en sa presence:
Et lors que tu l'auras parfaitement compris
A fin de n'oublier ce que tu as apprins,
Prend ta plume à la main & d'encre à l'escritoyre,

Et l'ecris tout d'un train pour en avoir memoire,
En un certain livret de papier blanc expres,
Que tu liras souvent & le tiendras de pres.
Et lors que tu seras docte suffisamment,
Bien instruit à vertu pour vivre honnestement,
Il te faut avoir soing sollicitude & cure
De vivre selon Dieu, sans faire à nul injure,
Rendre à chacun le sien, & ne faire à l'autrui
Ce que tu ne voudrois que te fust fait par luy,
Faisant participant de tes moeurs & science
Ceux que tu cognoistras en avoir indigence:
Ausquels tu monstreras de bon coeur en tout lieu
Tout le bien que tu sçais, & que tu tiens de Dieu.

Fin.

Note du transcripteur

On a conservé l'orthographe (incluant les cédilles, accents et apostrophes) et la ponctuation de l'original. On a néanmoins résolu les abréviations par signes conventionnels (par exemple «Cõme» transcrit «Comme»), et distingué i/j et u/v selon l'usage.

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK DES BONNES
MOEURS ET HONNETES CONTENANCES QUE DOIT GARDER
UN JEUNE HOMME, TANT À TABLE QU'AILLEURS, AVEC
AUTRES NOTABLES ENSEIGNEMENTS ***

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE

THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE

PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg™ License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg™ electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg™ electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg™ electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg™ electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg™ electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with

Project Gutenberg™ electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg™ electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg™ electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg™ mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg™ works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg™ name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg™ License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg™ work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg™ License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg™ work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg™ trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg™ License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg™ License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg™.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg™ License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form,

including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg™ work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg™ website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg™ License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg™ works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg™ electronic works provided that:

- • You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg™ works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg™ trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”
- • You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.

- • You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- • You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL,

PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS', WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg™ work, (b)

alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg™ work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg™

Project Gutenberg™ is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg™'s goals and ensuring that the Project Gutenberg™ collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg™ and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the

widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit www.gutenberg.org/donate. While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff. Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate.

Section 5. General Information About Project Gutenberg™ electronic works

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg™ concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg™ eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg™ eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility: www.gutenberg.org.

This website includes information about Project Gutenberg™, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.